

Ecrire à un journal

Peut-être avez-vous déjà souhaité écrire à un journal pour plaider la cause des animaux de ferme. Vous ne l'avez pas fait, et cela est peut-être dû au manque de conseils pour la rédiger.

Tous les journaux accordent une très grande importance au courrier qu'ils reçoivent de leurs lecteurs.

Si votre lettre est publiée, elle sera lue par des milliers, voire des millions de personnes. Ecrire aux journaux est donc une façon efficace d'aider les animaux.

A quels journaux écrire?

C'est dans la presse régionale que vous avez le plus de chance de voir le contenu de votre lettre publié.

Il existe aussi une multitude de petits journaux qui peuvent être intéressés par ce que vous avez à dire. Ce peut-être, par exemple, votre journal municipal, celui de votre Comité d'Entreprise, une brochure associative, etc...

Que dois-je écrire dans ma lettre?

- Vous devez trouver une justification à l'envoi de votre lettre. Vous pouvez dire, par exemple, que vous écrivez à la suite de la publication d'un article dans l'un des précédents numéros. Vous pouvez contester le contenu de cet article, l'approuver, ou y apporter des informations complémentaires. Vous pouvez écrire en vous référant à une émission télévisée, ou à un événement qui survient au plan national ou international. A vous de saisir les bonnes occasions.

- Ecrivez une lettre courte et aimable. N'abordez pas plus de deux ou trois points différents et placez-les dans un ordre logique. Essayez d'illustrer votre propos. Par exemple, si vous écrivez une lettre au sujet cages en batterie pour les poules pondeuses, précisez que les poules ne peuvent pas marcher, picorer, ni étendre leurs ailes. Faites la comparaison avec les poules pondeuses élevées en plein qui peuvent picorer de l'herbe, profiter du soleil et respirer de l'air frais, voler etc. Ne soyez pas excessif ou émotif dans votre lettre. Soyez clair, bref et concis.

- Ne nommez personne. Citez des faits exacts et véritables.

- Si possible, proposez l'action à mener à la fin de votre lettre. Par exemple, écrivez que personnellement, vous avez décidé de boycotter les œufs de poules élevées en batterie. Vous pouvez également proposer aux lecteurs de soutenir la PMAF.

- Assurez-vous que votre écriture est facilement lisible. Utilisez un traitement de texte si vous en avez la possibilité, ou écrivez en script.

- Si pour étayer votre courrier, vous souhaitez davantage d'informations, contactez la PMAF.

- Si votre lettre est publiée, remerciez la direction du journal et adressez-en une copie à la PMAF.

Nous publions, ci-dessous, un exemple de lettre adressée à un quotidien local :

Messieurs,

J'ai lu avec grand intérêt, l'article de Pierre Closi, que vous avez publié le 10 avril dernier, au sujet de l'impact déplorable qu'a sur l'environnement, la capture en Asie de grenouilles dont les cuisses sont bradées aux cuisines européennes.

Toutefois, Monsieur Closi a omis de préciser les cruelles conditions dans lesquelles sont tués ces animaux, par exemple en Indonésie.

En tant que membre de PMAF, la Protection Mondiale des Animaux de Ferme, je souhaiterais apporter ces informations complémentaires :

Alors qu'elles sont vivantes et tout à fait conscientes, les grenouilles sont tranchées en deux avec un couteau courbe fixé au sol. Le buste est jeté sur une pile où avec des centaines d'autres ; il s'agit bouche haletante alors que l'autre partie du corps sera congelée pour l'exportation.

Ce n'est qu'au bout d'une heure, que la mort mettra alors un terme à leurs souffrances : les amphibiens meurent lentement.

L'Inde a banni l'exportation de cuisses de grenouilles, à cause de l'indignation que suscitaient dans le monde entier, ces cruelles méthodes d'abattage. N'ignorons pas non plus les conséquences écologiques engendrées par l'usage massif de pesticides, rendu nécessaire du fait de la diminution du nombre de grenouilles. Cette pratique menace en effet un grand nombre d'autres espèces animales, ainsi que les paysans qui les utilisent.

J'espère que l'Indonésie suivra l'exemple de l'Inde et qu'elle interdira cette exportation.

Personnellement, je boycotte les cuisses de grenouilles et encourage vos lecteurs à en faire de même.

Claire Demi

Il ne nous reste plus qu'à vous souhaitez bonne chance, et n'oubliez pas : votre plume est une grande alliée des animaux.